



BMGD

Podcasts

Diriger son modèle

Je vous propose d'abord de détailler deux situations bien différentes l'une de l'autre.

La première est le portrait que vous voulez faire de quelqu'un, qui nous décrira les traits de la personne et la montrera dans un environnement et une atmosphère lumineuse.

La seconde est la création d'une image d'illustration qui n'a rien à voir avec l'identité propre de la personne photographiée et tout à voir avec la représentation d'une fiction et la création d'une image.

Autrement dit dans le portrait vous cherchez à traduire une identité et dans l'illustration, l'image que vous créez n'a rien à voir avec le sujet qu'est votre modèle.

Faire cette différence vous permet de guider vos choix de lumières, de poses et d'environnement. Pour un portrait par exemple, vous ne proposerez pas de poses incongrues sans rapport avec la personne.

Un modèle professionnel, lui, devrait vous proposer des poses et des attitudes et au besoin un véritable jeu d'acteur.

Avec quelqu'un qui a moins l'habitude d'être sous le regard de l'objectif, ce sera à vous de prendre en charge la mise en scène, que vous dirigerez ou que vous installerez pour accueillir des mouvements inattendus. Des accidents heureux.

Vous allez donc donner quelque chose à faire à une personne souvent très consciente de l'objectif et qui aura besoin de points d'appui pour créer une présence visuelle. A partir d'un geste, qui ne lui appartient pas forcément, la personne pourra spontanément proposer ses propres variations. Ne la laissez pas les bras ballants : proposez-lui quelque chose à faire !

Maintenant pour préciser le déroulement pratique de la séance, choisissez d'abord votre lumière. Disons près d'une fenêtre dans la maison ou de l'appartement. Là, vous aurez 3 directions possibles d'éclairage : de côté, de face, ou en contre-jour.

Admettons que vous choisissiez pour commencer la lumière venant de côté. Vous avez le décor, vous avez la lumière, et maintenant votre modèle est là devant vous et vous demande ce qu'il doit faire. Ou s'il ne demande rien et il est possible qu'il soit un peu tendu.

C'est alors à vous de lui proposer une pose car l'image que vous créez est d'abord votre création.

Il est possible que vous-même vous n'ayez pas d'idée et pour éviter cette panne, l'alternative est de se documenter un peu avant la séance, d'y réfléchir un moment pour avoir quelques attitudes à proposer.

Une séance de pose est une évolution et même si les attitudes créées semblent un peu artificielle, je vous encourage à faire vos propositions. De les photographier puis d'engager votre modèle à les faire varier souvent de façon légère pour peu à peu arriver à des images inattendues, que l'on ne pouvait pas prévoir.

Régulièrement, proposez des attitudes très différentes les unes des autres et demandez à nouveau de petites variations dans ces attitudes, souvent le modèle se prendra au jeu et proposera de nouvelles idées spontanément.

Avec quelqu'un qui ne joue pas, il peut être plus difficile de varier les poses mais ça n'est pas du tout rédhibitoire ! L'impatience ou la colère sont dynamiques et peuvent donner des images très intenses si vous n'oubliez pas de continuer à photographier. Ne vous en effrayez pas. Vous avez normalement le consentement du modèle.

Il arrive qu'une personne ait besoin d'un portrait pour sa promotion mais que pour X raison elle se trouve dans un état d'esprit réfractaire à l'image.

Vous ne pourrez pas forcément changer son humeur mais dans ce cas, vous agirez sur tout les éléments extérieurs à la personne: l'environnement, la lumière, les vêtements, les attitudes. Ce sont les moyens à votre disposition qui pourront faire évoluer une séance et votre modèle vers des images intéressantes et inattendues.

C'est après la séance et devant les images réalisées que vous porterez un jugement critique sur ce que vous avez obtenu.

Ne le faites ni avant, ni pendant ! Ne rompez pas la continuité d'une prise de vues en vous interrompant sans cesse pour voir l'image que vous avez fait, ça n'est pas la bonne méthode pour créer une dynamique et des images inattendues. A la rigueur vous pouvez vous interrompre pour voir quelques images après une série de variations sur une même pose. Mais ne perdez pas de vue que vous cherchez aussi des images que vous ne pouvez pas prévoir et que pour permettre cela vous cherchez à privilégier une relation, un jeu qui a besoin de continuité pour s'installer.

Cela implique que vos tests techniques ont été fait au préalable, avant la création des images proprement dites en relation avec votre modèle.

Dans le cas du portrait, la personne se livrera peu à peu à l'occasion de vos propositions d'attitudes... ou pas.

C'est l'aventure ou le pari d'un portrait. Vous mettez en place les éléments qui vont faire advenir une image et vous voyez ce qui arrive et ce que vous obtenez. On cherche souvent les émotions flatteuses et heureuses, mais pas toujours...

Dans le cas de l'illustration, l'identité de la personne n'étant pas notre sujet, le but est l'esthétique de l'image et un impact visuel qui serviront l'illustration que l'on veut obtenir. L'émotion dans ce cas peut être jouée et demande des talents d'acteur.

Je vous souhaite une bonne semaine de prise de vues et je vous dis à lundi prochain.

Berndt MISSA

www.bmgd.fr/podcasts